

Avec ce récit de la Résurrection de Lazare manifestant la puissance de Jésus en tant que Fils de Dieu et donc sa maîtrise sur toutes choses, y compris sur la mort, ne faisons pas de confusion, comprenons bien que la Résurrection de Lazare est seulement une ré-animation, un retour à la vie terrestre et non pas une Résurrection dans la Gloire comme celle que connaîtra Jésus dans quelques semaines... Lazare, lui, devra à nouveau mourir, alors que le *"Christ-Ressuscité ne meurt plus"*, comme le dira Saint-Paul dans sa lettre aux Romains (6/9). Il est ressuscité pour toujours et sa vie ne dépend plus des lois de la physique.

Ceci dit, nous nous demandons peut-être pourquoi Jésus a pleuré sur la mort de son ami Lazare, alors qu'il savait qu'il allait lui rendre la vie ? Ou encore, Pourquoi il lui a rendu la vie terrestre, alors qu'avec Marthe, il vient justement d'affirmer qu'il y a une autre vie où l'on ne meurt plus et quand on a tout lieu de penser que Lazare en goûtait déjà au moins les heureuses prémices en attendant l'heure de la Rédemption des Justes de l'A.T. ?

Donc 1°) - Pourquoi Jésus a-t-il pleuré la mort de son ami Lazare, alors qu'il savait qu'il allait lui rendre la vie. Il me semble que c'est pour confirmer que Dieu n'a jamais voulu la souffrance et l'appréhension que l'on ressent face à la mort (que ce soit la nôtre, celle des gens que l'on aime ou des autres). Comme le dit l'Écriture : *"Dieu n'a pas voulu la mort...C'est par la jalousie du diable qu'elle est entrée dans le monde"* (Sg 1/13, 2/24). Et, du même coup, Jésus, Fils de Dieu et en même temps pleinement Homme, ne peut que ressentir douloureusement cet écartèlement à partir de la séparation du corps et de l'âme (même momentanée) qui sont faits pour n'être qu'un tout, c.a.d. une seule et même unité contrairement aux théories de la Ré-incarnation (où l'âme peut changer de corps et devenir quelqu'un d'autre). Déjà à travers la mort de Lazare, Jésus vit en quelque sorte cet écartèlement douloureux qu'il devra lui-même subir quelques semaines plus tard, et cela le bouleverse, tant il est vrai que Jésus n'a pas joué à être un homme, mais qu'il l'a été réellement et, qu'en dehors du péché, il a voulu tout expérimenter de notre réalité humaine : la crainte de souffrir, la peine de la séparation et tout ce qui fait notre condition d'homme... Voilà pourquoi Jésus a pleuré : il a ressenti dans son cœur et dans son corps ce que nous ressentons nous-mêmes face à la souffrance et à la mort.

Alors 2°) - Pourquoi a-t-il ré-animé Lazare ? Pourquoi l'a-t-il remis dans la condition de devoir ré-affronter douloureusement la mort physique une deuxième fois, puisque tout nous porte à penser que Lazare devait déjà goûter les prémices de l'attente des Justes ? Il y a effectivement là quelque chose d'assez mystérieux, mais la réponse est sans doute à trouver dans la phrase de Jésus au début du récit : *"Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle, le Fils de Dieu soit glorifié"*. Or cette même affirmation on la retrouve au moment précis où Jésus va ordonner à Lazare de sortir du tombeau : *"Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé... Je savais bien moi que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé"*. Voilà, je pense, la raison pour laquelle Jésus fait sortir Lazare de son bonheur de l'au-delà, il fallait des signes très forts pour que l'on reconnaisse que, lui Jésus, était bien le Messie, l'Envoyé du père, le Maître de l'impossible par la puissance de l'Esprit-Saint animé d'un amour qui ne veut que la Vie et la plénitude de la Vie pour tout le genre humain sans exception.

Or, ces réflexions me donnent l'occasion de revenir sur la foi en la Vie éternelle (ça me semble si important)... Y croyons-nous vraiment que l'essentiel de notre vie se passera dans l'autre monde et que la vie sur la terre (même la plus longue) n'est qu'une infime partie de ce qui nous attend pour notre bonheur ou, d'ailleurs, pour notre malheur éternel. Je reconnais, par exemple, que cette dimension de foi m'a beaucoup aidé à dire "Oui" au Seigneur quand, à 21 ans, j'ai ressenti l'appel à être prêtre... Les quelques renoncements, au mariage, à la famille ou au métier que j'entrevois me sont alors apparus si légers en comparaison du bonheur éternel qui m'était promis... D'ailleurs, à l'expérience, j'ai pu vérifier que si le Seigneur nous propose apparemment des renoncements pour le suivre, en fait, par la suite, il nous donne déjà dès cette terre bien plus que des joies familiales ou celles d'un métier, sans parler de l'immense joie que l'on éprouve au moment du "Oui" (vécu comme une vraie libération).

Cela je le sais d'expérience et c'est ce qui me fait dire aujourd'hui que pour trouver le bonheur, même sur cette terre, il est autrement plus important de chercher à accueillir d'abord **la volonté de Dieu sur chacun de nous** (que ce soit dans le mariage ou autre situation) que de vouloir à tout prix réaliser nos projets humains spontanés, même s'il n'est pas exclus que la volonté de Dieu se découvre aussi à travers certains désirs naturels de notre cœur . (La volonté de Dieu n'est pas toujours en contradiction avec ce que nous ressentons, (heureusement) mais il importe de se donner les moyens d'un vrai discernement). Si donc, Dieu a un tel projet de bonheur éternel sur chacun de nous (et en particulier en ce dimanche où le CCFD nous invite à réfléchir sur le sens que nous pouvons donner à notre vie et à nos relations humaines), je crois qu'il importe particulièrement d'accueillir la question que nous posait le pape, Benoît XVI (il y a quelques années) dans son encyclique sur l'Espérance (N° 10) : *"Voulons-nous vraiment vivre éternellement de ce bonheur promis, ou bien la Vie éternelle ne nous apparaît-elle finalement que comme quelque chose qui nous empêcherait de profiter pleinement de notre vie actuelle sur la terre"?*

Aussi, à la lumière de Jésus se présentant déjà aujourd'hui comme victorieux même de la mort, demandons-Lui la grâce de nous libérer de toutes nos peurs, de toutes nos fausses sécurités ou de tous nos égoïsmes qui nous tiennent ligotés, comme Lazare dans ses bandelettes, et nous pourrons enfin, nous aussi, sortir de nos tombeaux pour nous ouvrir à la plénitude de la vie dont le Père du ciel rêve pour nous de toute éternité.

Oui, croyons-le : Pour Lui tout est toujours possible, aussi bien que de ressusciter Lazare (y compris de transformer déjà dès aujourd'hui la face de notre terre, et Dieu sait s'il y en a particulièrement grand besoin). Mais si c'était justement ce qu'il voulait nous dire quand si souvent nous nous sentons accablés par l'épreuve qui nous tombe dessus, peut-être au moment où nous nous y attendions le moins ? Amen !